



Une décision capitale

Je me suis réveillée de bonne heure, en fait je m'ai presque pas dormi, car il a fait de l'orage une grande partie de la nuit, et il a beaucoup plu. En plus, aujourd'hui j'ai un concours extrêmement important, il faut que je gagne!! Stéphanie, ma monitrice, m'a dit que je pourrais monter Doly, ma ponne préférée. Doly est très gentille, très obéissante.

Je me prépare et je vais chercher Doly dans l'écurie; je la panse, la prépare, elle est super jolie, et je crois qu'elle pense la même chose de moi!

J'ai mis mon pantalon blanc, ma belle veste, nous sommes prêtes!

Il est l'heure, nous partons, nous devons parcourir quelques centaines de mètres jusqu'au manège par un petit chemin sombre, longeant un petit bois. Tout à coup, Doly ralentit, relève la tête, dresse les oreilles, et brusquement bifurque dans la forêt.

« Non Doly! Que fais-tu? On n'a pas le temps de se balader! Le concours débute dans quelques minutes! »

Mais rien n'y fait, Doly ne m'écoute pas, elle accélère, et s'enfonce de plus en plus profondément dans la forêt.

Je me comprends pas! La peur m'envahit.

Puis, au bout de quelques minutes, j'entends un petit bruit, plutôt un gémissement, on dirait un animal qui se plaint.

Je comprends maintenant pourquoi Doly m'a emmenée dans cette forêt peu rassurante! Mais je rêve! En nous approchant je vois une petite masse noire allongée dans la boue et très vite, je vois qu'il s'agit d'un petit chien.





Je descends, et en effet, je vois cette petite boule de poils, complètement épuisée, liée à un arbre, assoiffée, affamée; que faire ? Le concours doit commencer.

D'un autre côté, puis-je laisser ce petit chien mourir ? Et ce podium dont je rêve depuis si longtemps. Doly, elle, ne réfléchit pas, déjà elle lèche le petit chien. Comment faire ?

Je n'arrive même pas à délier le nœud de la corde ! Mais Doly agit pour moi, elle mordille la corde un long moment qui, finit enfin par céder. Ouf !!

Je ramasse le petit chien, qu'il a l'air malheureux ! Ses petits yeux tout tristes me regardent, il pleure, il tremble, il est trempé. Il a sûrement été abandonné.

Sans hésiter, je le monte avec moi sur le dos de Doly et nous partons vers le club.

Bien sûr, quand nous arrivons, il est trop tard pour le concours. C'est déjà la remise des prix, et je ne suis malheureusement pas sur le podium. Mes larmes coulent. Quand Amélie nous voit arriver, elle ne comprend pas, je suis toute sale et je lui rapporte un chiôt !

Je lui explique brièvement et aussitôt nous rentrons, nous donnons à manger et à boire au petit chien, nous le frictionnons, et d'un commun accord nous l'emménons dans le box de Doly qui a l'air de le mater.

Après un moment la ponette se couche et le chiôt se blottit contre elle.

Je reste tiraillée entre la déception d'avoir raté le concours de mes rêves, et la satisfaction d'avoir sauvé cette petite bête grâce à Doly.

Le lendemain matin, je cours vers le centre équestre, entre espoir et inquiétude.





Tout de suite je vois Doly qui passe la tête et qui hennit en me voyant, je comprends que le chi ot est hors de danger. En poussant la porte, je vois le petit chien debout, remuant la queue, et il me saute dans les bras, me lèche le visage, sa façon de me dire : « Merci » !

C'est alors que je remarque ses petits yeux où brillent des petites étoiles d'amour.

Doly a posé la tête sur mon épaule et je lui dis à l'oreille : « Si on l'appelait Paillette ? »

Doly a henni, elle est d'accord !

Je me retourne et devant le box je vois Stéphanie et mes amis avec trois cadeaux dans les bras :

- un nouveau pantalon blanc pour moi,
- une plaque de porte pour Doly « Pour la plus courageuse des ponettes »
- un joli collier pour Paillette.

Depuis ce jour, Paillette est devenue la gardienne du centre équestre ; mais surtout la meilleure amie de Doly.

